

# Le Haute-Côte-Nord



## Mona Lisa, la baleine hybride

page 3

L'expédition d'une  
Escoumoine reçoit  
un prix page 5

La réforme du régime forestier  
ne plaît pas à tous  
pages 10-11

Stéfane Guignard  
de retour à la radio  
page 14



**MRC**  
La Haute-Côte-Nord

[www.mrchcn.qc.ca](http://www.mrchcn.qc.ca)

Le **Service de la gestion des matières résiduelles** informe les citoyens de l'horaire estival des écocentres, en vigueur dès maintenant !

Les Bergeronnes : vendredi et samedi, de 9 h à 16 h

Sacré-Cœur : vendredi et samedi, de 9 h à 16 h

Portneuf-sur-Mer : mardi au samedi, de 9 h 30 à 16 h

**ATELIER**  
BRISSON GAGNÉ



393, ROUTE 138  
LES ESCOUMINS GOT 1K0 | 418 233-3340

# JOURNÉE PORTE OUVERTE

**Samedi**  
**10 mai 2025**  
**9 h à 16 h**



**ESSAIS ROUTIERS** d'un  
Kawasaki Ridge Limited et d'un  
Kawasaki Brute Force 750 2025

FINANCEMENT  
**Good Times**

**Kawasaki**  
Let the Good Times Roll

# Un rorqual hybride dans le Saint-Laurent



**Un individu unique est de retour dans l'estuaire du fleuve Saint-Laurent cette année. Mona Lisa, le fruit d'une union insolite entre un rorqual commun et un rorqual bleu, est un de ces cas d'espèce rare qui apporte de nouveaux questionnements dans l'univers scientifique des grandes baleines.**



**Renaud Cyr**  
rcyr@journalhcn.com

On en connaît assez peu sur l'individu mi-rorqual bleu et mi-rorqual commun, sinon que ce type d'hybridation est possible dans la nature.

Sa première identification remonte à 2006 à Mingan par les chercheurs de la station de recherche des îles Mingan (MICS), un organisme dédié à l'observation des baleines basé à Longue-Pointe-de-Mingan.

Le biologiste Julien Delarue, maintenant un ancien du MICS, avait eu la suspicion qu'il s'agissait peut-être d'un individu hybride lorsqu'il l'avait observé à l'époque. Une biopsie effectuée en 2012 par un autre biologiste Christian Ramp a confirmé l'hypothèse.

Cependant, elle tombe un peu dans l'oubli et aucun suivi n'avait été effectué au MICS en raison du roulement

de personnel.

«C'est Julien qui rentrait les observations dans le catalogue et, à cette époque-là, ces informations étaient restées un peu en dormance et n'avaient pas nécessairement de suivis», assure René Roy, un observateur bénévole pour le MICS.

C'est grâce à des efforts concertés de Julien Delarue, du photographe animalier basé en Haute-Côte-Nord, Renaud Pintiaux, et de René Roy que son existence a pu être retracée, sans quoi Mona Lisa serait tombée dans l'oubli.

## Une œuvre de la nature

C'est de cette façon que Renaud Pintiaux définit Mona Lisa, qu'il a aperçue et photographiée pour la première fois en 2024 et revue en 2025.

«C'est vraiment un mélange parfait entre un commun et un bleu, et c'est ça qui est fabuleux. C'est une œuvre de la nature», raconte-t-il en entrevue avec le Journal.

Ce dernier indique que l'hybride a davantage un comportement de rorqual bleu, en particulier dans ses déplacements et lors de ses plonges.

«Ça lui est arrivé de montrer la queue

en plongeant, ce que ne font jamais les rorquals communs», dévoile-t-il.

Le photographe rapporte également l'avoir repérée à quelques reprises, où elle était souvent seule, «sans se mêler aux autres rorquals communs», un comportement typique de rorqual bleu.

Lui qui l'a vu de près confirme que sa pigmentation rappelle celle du rorqual bleu avec une légère différence de ton.

Il faut savoir que pour l'instant, les recherches démontrent que seuls les rorquals communs mâles et les rorquals bleus femelles peuvent donner naissance à ce genre d'individu.

## Point d'interrogation pour la conservation

Malgré sa morphologie unique et sa nature intrigante, Mona Lisa apporte son lot de questionnements.

Le site web du Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins, Baleines en direct, cite dans un article une étude au sujet de l'hybridation rapportant que 3,5 % de l'ADN des rorquals bleus de l'Atlantique Nord serait issu de leur cousin commun, ce qui laisse penser que des mélanges ont bel et bien pu avoir lieu par le passé.

*«C'est vraiment un mélange parfait entre un commun et un bleu, et c'est ça qui est fabuleux. C'est une œuvre de la nature.»*

– Renaud Pintiaux

Cependant, les rorquals bleus sont une espèce en voie de disparition avec une population mondiale variant entre 5 000 et 15 000 individus, tandis que les communs sont évalués aux environs de 100 000 individus et leur état est davantage stable.

Les chercheurs de Baleines en direct émettent le doute que cette stratégie d'hybridation pourrait être un moyen de palier au manque de partenaires, ce qui n'aide pas formellement le rétablissement de l'espèce ayant un ADN dit pur.

Le nombre actuel de rorquals bleus est évalué à moins de 10 % de la population mondiale qui a été décimée par la chasse commerciale, et quelque 300 individus fréquentent aujourd'hui le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent.

# Une publicité qui attire les touristes

Le succès de la campagne publicitaire de Tourisme Côte-Nord se fait ressentir et la prochaine saison touristique s'annonce excellente.



Vincent Rioux-Berrouard  
vberrouard@lenord-cotier.com

Il y a un mois, Tourisme Côte-Nord lançait une publicité mettant en vedette l'acteur norvégien Mats Eldøen, dans laquelle il parcourt le territoire et confond la Côte-Nord avec la Norvège.

Cette campagne est un succès, selon la directrice générale de Tourisme Côte-Nord, Joannie Francoeur-Côté.

«Cette publicité était destinée aux Québécois et dès le lancement, on a vu une forte augmentation de la fréquentation de nos plateformes Web. Il y a beaucoup de téléchargements du guide touristique. On reçoit aussi beaucoup d'appels de potentiels

visiteurs qui veulent se renseigner», dit-elle.

Cette campagne a aussi reçu une grande exposition dans l'univers médiatique. La directrice générale a d'ailleurs effectué une quinzaine d'entrevues à la suite de son lancement, dont plusieurs dans des médias nationaux.

Cette visibilité pour la Côte-Nord ne peut être que positive pour l'industrie touristique.

«Cette publicité a réussi à faire parler de la Côte-Nord et elle continue de le faire. C'est vraiment un coup de circuit pour Tourisme Côte-Nord», dit-elle.

## Saison record ?

Après une saison touristique record en 2024, la prochaine s'annonce très bonne.

«Si la tendance se maintient, on



La nouvelle campagne publicitaire de Tourisme Côte-Nord a fait le tour des réseaux sociaux et elle semble déjà apporter des résultats pour la prochaine saison touristique. Elle met en vedette l'acteur norvégien Mats Eldøen. Photo Facebook Tourisme Côte-Nord

devrait avoir des résultats similaires, sinon supérieurs à 2024», affirme Joannie Francoeur-Côté.

Les réservations auprès des membres de l'industrie touristique nord-côtière se font à bon rythme.

«Il y a plus de réservations qui ont été effectuées comparativement à 2024 à pareille date», dit-elle.

Il y a même des établissements qui sont pratiquement déjà complets, ce qui est peu fréquent pour la fin du mois d'avril, confie la directrice de Tourisme Côte-Nord.

Tourisme Sept-Îles s'attend aussi à avoir une saison touristique achalandée. Au camping municipal de Sept-Îles, les réservations vont bien jusqu'à présent.

«Il y a des réservations tous les jours, donc ça s'annonce très bien», affirme Isabelle Méthot, directrice générale de Tourisme Sept-Îles.

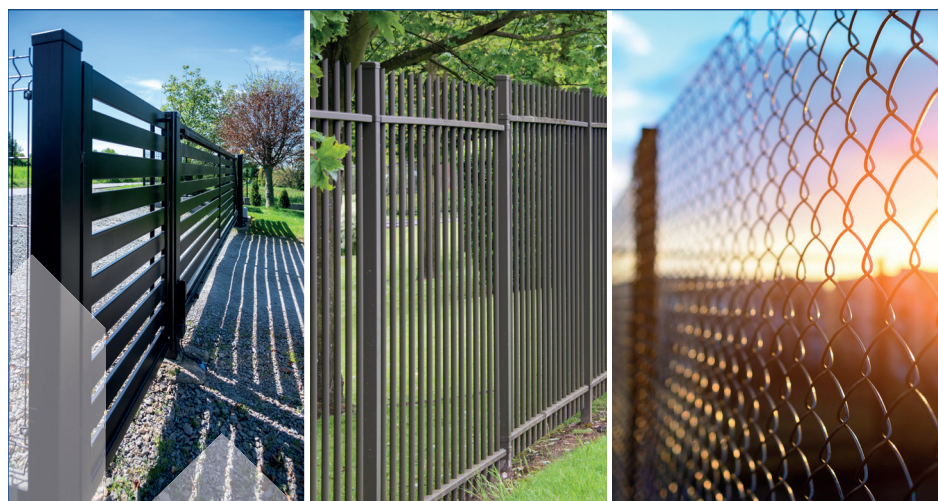
## États-Unis

Il y a espoir, parmi les organisations touristiques, que plusieurs Québécois choisiront de se tourner vers le Québec, plutôt que les États-Unis. «Avec tout ce qui se passe chez nos voisins, les États-Unis, on s'attend à avoir beaucoup de visiteurs cet été», affirme Isabelle Méthot.

La directrice de Tourisme Côte-Nord reçoit aussi des échos du terrain que des Québécois rejettent les États-Unis pour se tourner vers le Québec. «Cette hausse des réservations, ce sont des Québécois qui réservent dans nos établissements d'hébergement», affirme M<sup>me</sup> Francoeur Côté.

Selon un sondage de la firme Léger réalisé à la mi-février, pour l'Alliance de l'industrie touristique du Québec, plus des deux tiers des Québécois n'avaient aucune intention de faire un voyage aux États-Unis en 2025. Un Québécois sur cinq (20 %) avait planifié un voyage aux États-Unis en 2025. De ce nombre, 11 % comptaient le maintenir, tandis que 9 % l'avaient déjà annulé ou envisageaient de le faire.

Toujours selon les données du sondage, la moitié (49 %) des Québécois ayant annulé un voyage aux États-Unis en 2025 comptaient rester au Québec. Cela pourrait avoir des répercussions économiques importantes pour la province. Selon des estimations, les Québécois ont payé approximativement 6 G\$ aux Américains pour des dépenses touristiques en 2023. Ainsi, avec le quart des Québécois qui voyageront au Québec plutôt qu'aux États-Unis, il est évalué que 1,5 G\$ de dépenses touristiques supplémentaires pourraient s'ajouter en 2025, dans les régions du Québec.



CONSTRUIRE DES LIMITES, DÉPASSER LES STANDARDS !



CLÔTURES D.G.

Les experts en installation de clôtures résidentielles, commerciales & génie civil

RBQ: 5812-4108-01

Contactez-nous dès maintenant 418 222-3315

600 kilomètres dans le nord du Québec

# L'expédition Azimut Ungava soulignée

L'expédition Azimut Ungava, initiée en partie par une Escoumoise, se voit remettre une subvention dans la catégorie Expédition pour les femmes de la Société géographique royale du Canada, qui souligne le leadership féminin dans le plein air partout au pays.

Renaud Cyr

C'est le 7 février que le groupe de quatre femmes quittait Schefferville pour rejoindre le village inuit de Kangihsualujuaq dans le nord du Québec en ski.

Le groupe a mis 49 jours à se rendre dans cette petite localité située en bordure de la baie d'Ungava et de la rivière George. Ce n'était pas que de la petite bière que d'accomplir un tel fait d'armes.

La température du creux de l'hiver dans cette région éloignée est de -40 °C en moyenne avec le plein soleil, et on ne parle même pas de celle de nuit.

Le groupe a longé la rivière George, et chaque membre traînait son matériel à l'aide d'un traîneau en plus de dormir dans une tente la nuit.

300 kilomètres plus tard

Ces conditions extrêmes ont forcé une des participantes à quitter l'aventure après 30 jours pour des raisons médicales.

L'Escoumoise Kathleen Goulet a bien failli y laisser des bouts de son pouce avant d'être évacuée par hélicoptère après 300 kilomètres de ski.

Rencontrée par le Journal, elle raconte avoir noté une cloque sur son pouce qui semblait anodine au départ, mais qui se révélerait être une engelure qui allait perturber le reste de son aventure.

«On a eu un appel avec une médecin pour faire un suivi médical le 4 mars, et quand on est arrivé à l'engelure, c'est ce qui l'inquiétait le plus», se remémore-t-elle.

«Elle m'a dit que si ça regelait, les conséquences pouvaient aller jusqu'à l'amputation complète du pouce ou de la main», révèle-t-elle.

Même si ça n'a pas été facile, l'aventurière fait la paix avec sa décision de quitter l'aventure en «tassant l'ego et les émotions».



Les membres d'Azimut Ungava ont terminé leur parcours de 614 kilomètres en 49 jours. Photo courtoisie

«Au final, ce qui m'est arrivé, c'est juste une *bad luck*, ça aurait pu arriver à n'importe qui. Je suis un peu déçue de ne pas avoir fait les 600 kilomètres, mais j'apprends à être fière quand même», déclare-t-elle.

Maintenant au chaud depuis son retour, l'aventurière des Escoumins relativise son départ hâtif du 9 mars.

«Parcourir 300 kilomètres dans ces conditions-là, c'est quand même extraordinaire. Ma préparation était au point et, en rétrospective, c'était la bonne chose à faire», fait-elle savoir.

Elle indique que chaque membre de l'expédition est revenue avec son lot d'engelures, surtout entre les deux cuisses, qui n'ont toutefois pas d'incidence grave sur la santé.

Quant au pouce de l'Escoumoise, celui-ci se porte merveilleusement bien suite à une série de suivis médicaux quoiqu'il soit «un peu plus sensible qu'avant».

Cette mésaventure ne l'a pas démotivée. Au contraire, cette dernière a plus hâte que jamais à sa prochaine expédition.

## Leadership féminin en plein air

La Société géographique royale

du Canada a pour mission de faire connaître à la population la géographie du pays, et participe notamment au magazine National Geographic.

Elle offre également des subventions dans plusieurs catégories, et l'expédition d'Azimut Ungava a reçu de l'argent dans la catégorie Expédition pour femmes.

Du côté de l'équipe, on se réjouit de ce que ça inspire, particulièrement dans un milieu où les femmes font encore leur place.

«Il y a de plus en plus de femmes dans le milieu du plein air, mais on n'en voit pas tant qui prennent le leadership d'expéditions au Québec. On trouvait important de valoriser leur apport et de le mettre en valeur», souligne Kathleen Goulet.

«Initialement, on fait ça pour nous, pour vivre de grandes choses et, au final, beaucoup de gens que nous ne connaissions pas ont commencé à nous suivre sur les réseaux sociaux», ajoute-t-elle.

«Ils ont vraiment embarqué dans notre projet et ils suivaient assidûment notre progression. C'était comme une grosse vague d'amour inattendue», termine l'aventurière.



Chantal Secours, Julie Gauthier, Kathleen Goulet et Roxanne Chenel ont reçu une subvention de la Société géographique royale du Canada. Photo courtoisie

# Sort incertain pour les portes de la cale sèche

La Municipalité de Tadoussac a envoyé une lettre à ses bateliers pour les informer de la possibilité que les portes de la cale sèche demeurent fermées à l'automne en raison de leur mauvais état.

Renaud Cyr

L'organisation municipale invite également les propriétaires de bateaux à penser à un plan alternatif pour le remisage de leur engin cet hiver.

Le maire de Tadoussac, Richard Therrien, assure être en discussion avec le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELC-CFP), qui détient le fond marin où se situe l'assise des portes, afin d'évaluer la meilleure marche à suivre pour réparer les portes.

«Ce qu'on nous a dit, c'est qu'on aurait des nouvelles éminemment et que le ministère nous donnerait des informa-

tions sur les portes et leur réparation», fait savoir l' élu.

## Une prière annuelle

Pour Richard Therrien, l'ouverture des portes de la cale sèche est un coup de dés annuel.

«Chaque année, on se croise les doigts et on prie pour que les portes ferment en fin de saison», illustre-t-il.

«C'est possible qu'on n'ouvre pas les portes à l'automne à l'entrée des bateaux, car elles sont dans un état trop avancé de décrépitude», ajoute l' élu.

Ce dernier nuance toutefois, et indique que «ce n'est pas une certitude, juste une possibilité».

Richard Therrien révèle qu'un montant qui se compte dans le million serait nécessaire à la mise aux normes de ces portes.



Les portes de la cale sèche sont en fin de vie. Photo Tides of Tadoussac

## Diabète Haute-Côte-Nord souligne ses 20 ans

(JG) L'Association diabète Haute-Côte-Nord ne veut pas passer sous silence son 20e anniversaire. L'organisme qui a été fondé en 2005 organise une Journée diabète pour sensibiliser et se faire connaître.

C'est le 24 mai à la salle multifonctionnelle des Escoumins que l'activité se tiendra. De 10 h à 14 h, des kiosques d'information seront disposés et il sera possible d'effectuer des tests de dépistage gratuitement.

En après-midi, dès 13 h, plusieurs conférenciers viendront témoigner à propos de leur existence avec le diabète. Des intervenants du milieu de la santé seront aussi appelés à prendre le micro.

Finalement, l'événement se conclura de façon festive avec un souper méchoui et la musique de Milaine Charron pour ceux qui ont fait leur réservation avant le 1<sup>er</sup> mai. Le coût est fixé à 20 \$, mais les activités de la

journée sont gratuites. D'autres surprises seront au rendez-vous.

Pour Caroline Ross, présidente de l'Association diabète Haute-Côte-Nord, il s'agit d'une façon de souligner les 20 ans de l'organisme tout en sensibilisant la population à cette maladie.

«L'autre objectif est d'aller chercher de nouveaux membres», affirme-t-elle en précisant qu'une somme de 20 \$ par année est demandée pour adhérer à l'organisme. Être membre comporte des avantages, notamment des rabais sur des produits et services.

## Un peu d'histoire

L'Association diabète Haute-Côte-Nord a vu le jour en 2005 avec un tout premier comité formé par le CLSC de Forestville composé de Micheline Anctil, Caroline Jean (nutritionniste), Nady Sirois (travailleuse communautaire) et deux bénévoles, soit Diane Bérubé et Victor Bouchard.



L'Association diabète Haute-Côte-Nord fête ses 20 ans en 2025. Voici un cliché d'un Marche-o-Don, activité organisée annuellement le 24 juin pour amasser des fonds pour l'organisme. Photo courtoisie

Au fil des ans, des bénévoles ont quitté et d'autres ont fait leur arrivée au conseil d'administration comme Caroline Ross, présidente depuis 18 ans.

«La cause m'a toujours tenu à cœur

étant moi-même atteinte du diabète de type 1 depuis mes 5 ans. C'était important pour moi de m'impliquer, c'était ma place», dévoile celle qui n'hésite pas à partager son histoire afin de sensibiliser aux risques entraînés par la maladie.

# La Ruche est affaiblie, mais garde sa valeur

L'arrêt soudain du financement à La Ruche a obligé l'organisme à mettre à pied des collègues dans certaines régions ainsi que dans des départements de service, comme le marketing. La directrice de la division de la Côte-Nord, qui a ouvert il y a deux ans, Nancy Boucher perd son poste.

**Karianne Nepton-Philippe**

Jamais l'économie québécoise n'aura autant eu besoin d'organismes pour financer les idées et les projets des régions, déclare le président-directeur général de La Ruche, Frédéric Auger. Pour lui, c'est un non-sens que le gouvernement décide de leur couper l'herbe sous le pied en retirant leur financement.

Rappelons que le ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie (MEIE) accorde un financement à La Ruche depuis six ans.

M. Alain déplore que le gouvernement coupe ce soutien à La Ruche ainsi qu'à d'autres organismes essentiels du milieu. «Ça nous affaiblit et on craint d'être oublié dans les régions. On avait en Nancy Boucher une personne forte, extrêmement bien ancrée dans son milieu et qui avait un réseau de contact hors pair», déclare-t-il.

Mais, cela ne signifie pas la fin de La Ruche pour la Côte-Nord. Actuellement, sept projets de la région y sont inscrits et Frédéric Auger espère en voir encore plus. «Est-ce que le service de La Ruche a moins de valeur aujourd'hui? Non», déclare-t-il.

**Sur un élan**

L'année 2024-2025 est une année record pour La Ruche. «On a généré 12 M\$ en retombées cette année seulement. Notre année se termine le 1<sup>er</sup> mai», dévoile M. Auger.

«On est sur un élan et on vient carrément freiner notre élan. On est en train de créer quelque chose, il y a du *momentum* dans les régions. Là, on nous enlève des outils», exprime-t-il.

L'équipe de La Ruche doit «repenser sa façon de faire» avec moins de ressources. Il y aura certainement une présence moins constante, alors des employés devront s'occuper de plusieurs régions à la fois.

«La Ruche fait ce qu'aucun autre organisme ne fait au Québec. On permet à des entrepreneurs de venir financer des idées à travers le soutien de la population», souligne M. Auger.

Ce sont des capitaux privés injectés par la population dans un projet qui se veut porteur pour la région. «Et quel est le principal frein pour se lancer en affaires au Québec? C'est le financement», ajoute-t-il.

«Pour nous, c'est primordial de soutenir un outil comme celui-là, dans un contexte actuel où tous les gouvernements parlent de l'importance de créer une économie résiliente, robuste et locale.»



On aperçoit Nancy Boucher en compagnie de Frédéric Auger lors du lancement de La Ruche Côte-Nord à Sept-Îles il y a deux ans. Photo Vincent Rioux-Berrouard

**18 campagnes pour 263 890 \$**

«Ces deux années et demie ont été pour moi une source d'inspiration et de bonheur à collaborer, développer, soutenir, accompagner et aimer ma Côte-Nord», écrit Nancy Boucher sur les réseaux sociaux. Elle mentionne qu'en deux ans, La Ruche Côte-Nord compte 18 campagnes «couronnées de succès», générant 263 890 \$ en retombées économiques pour la région.

«Plus de 10 000 km parcourus pour promouvoir notre modèle d'affaires unique, tisser des liens et créer des partenariats précieux. Je pars sans

regret, le cœur rempli de gratitude.»

**Faire réfléchir**

L'objectif présentement pour Frédéric Auger est de «faire réfléchir le gouvernement sur la décision qu'il a prise». «Investir dans La Ruche, ce n'est pas une dépense, c'est un investissement», lance-t-il comme message.

Le PDG se dit sensible au contexte du dernier budget déposé par Québec. «Notre but, c'est d'expliquer quels seront les impacts de ces coupures pour que le gouvernement réalise que les coupures ne sont peut-être pas faites au bon endroit», conclut-il.

## On se prépare à l'arrivée des touristes aux dunes de Tadoussac

(JG) Les dunes de Tadoussac seront prêtes à accueillir les milliers de visiteurs qui les visitent chaque saison.

Le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les Changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP) souhaite informer la population de Tadoussac sur les préparatifs.

Tout d'abord, les préposés à l'accueil et à l'entretien

de la firme DEMSIS seront de retour dès le 10 juin, et ce, jusqu'au 28 septembre. Les toilettes et les poubelles seront installées sur le site dès le 9 juin.

Quant à la construction de l'escalier pour relier le haut du talus à la plage, elle débutera dans la semaine du 22 avril. La fin des travaux est prévue pour la mi-septembre. Notons que l'escalier débutera près de la maison des dunes.

Le MELCCFP met en place plusieurs mesures pour diminuer les incidences sur le milieu naturel et les citoyens de Tadoussac, apprend-on dans un communiqué.

Par exemple, on mentionne l'évitement de la circulation des camions dans le village (dès que la circulation y est possible, l'entrepreneur circulera par le tronçon du chemin du Moulin-à-Baude provenant de la route 138).

# Des balados sur les traces du climat

À l'occasion du Jour de la Terre, deux balados issus du projet Dialogues climatiques – Récits du territoire seront officiellement lancés le 22 avril à Tadoussac. Ces productions sonores donnent la parole à des habitants de la Haute-Côte-Nord, témoins directs des impacts des changements climatiques dans leur région.

Johannie Gaudreault

Le lancement des balados aura lieu lors d'un événement spécial à la Microbrasserie Tadoussac de 17 h à 19 h, en présence de plusieurs protagonistes du projet. Les épisodes, accessibles gratuitement à partir de cette date, s'inscrivent dans une démarche visant à favoriser les échanges autour des enjeux climatiques tout en valorisant la mémoire collective et les voix locales.

Le premier épisode, *Récits du territoire - La voix de ceux qui l'habitent*, présente des témoignages recueillis auprès de résidents de la région. Leurs observations ont été transposées dans une œuvre poétique portée par l'artiste des Bergeronnes, Dany Chartrand, également connue

sous le nom de Mme Chose.

Le second épisode, *Récits du territoire - Les coulisses du projet*, documente quant à lui les étapes du projet, de sa conception aux rencontres tenues à l'automne 2024 à Tadoussac, Sacré-Cœur et Forestville.

Les balados ont été réalisés avec le soutien de RECréation - Fabrique à podcasts, et seront disponibles sur la plateforme Unpointcinq.ca ainsi que sur les principales plateformes de baladodiffusion.

Financé par le gouvernement du Québec dans le cadre du Plan pour une économie verte 2030, le projet visait à encourager des dialogues ouverts et inclusifs sur les changements climatiques, tout en limitant la polarisation.

Communagir, organisme à l'origine de cette initiative, espère que cette expérience pourra inspirer d'autres territoires à s'engager dans des démarches similaires, en mettant de l'avant des récits ancrés dans le vécu et porteurs de sens pour les communautés locales.



Les balados ont été lancés le 22 avril à la microbrasserie de Tadoussac. Photo Johannie Gaudreault

## Programmation

Le 22 avril, plusieurs éléments sont au programme du lancement des balados. D'abord, la présentation succincte du projet Dialogues climatiques – Récits du territoire est prévue. Est prévue par la suite une écoute immersive en avant-première des balados (casques audio disponibles sur place).

Les participants pourront aussi échanger sur l'impact et les retombées de cette initiative pour la communauté. Finalement, il sera possible de rencontrer les personnes intervenantes du projet.

Afin de rejoindre le plus grand nombre, un webinaire de lancement se tiendra également en ligne le même jour, de 12 h à 13 h.

## La collecte des encombrants est de retour en Haute-Côte-Nord

(JG) Le printemps est arrivé, la neige disparaît peu à peu et il sera bientôt le temps de se débarrasser de nos encombrants. Voici les modalités pour cette saison.

La MRC de La Haute-Côte-Nord rappelle que les encombrants doivent être en bordure de rue et triés. Les grandeurs des matières doivent être au maximum de six pieds. Les chargements dans une remorque ne seront pas collectés.

Différents matériaux sont acceptés :

- Débris de construction, rénovation et démolition, triés par matière, en petite quantité;
- Équipement de chauffage (chauffe-eau, tuyau de cheminée, chauffe-piscine);
- Électroménagers (cuisinière, réfrigérateur, laveuse, climatiseur, etc.);
- Meubles et mobilier (divan, table, matelas et sommier, BBQ, bain, douches, toilettes, etc.);

- Portes et fenêtres;
- Tapis, couvre-planchers, bâches, toiles de piscine et abri d'auto (roulés).

Rappelons que les grosses ordures doivent être disposées sur le bord de la rue la veille du ramassage.

Pour toute question, communiquez avec la MRC de La Haute-Côte-Nord au 418 233-2102, poste 245 ou consultez son site Web : [www.mrchcn.qc.ca](http://www.mrchcn.qc.ca).

Le **Haute-Côte-Nord**

38, route 138 ouest, Forestville, G0T 1E0  
Téléphone : 418 587-2090 | [www.journalhcn.com](http://www.journalhcn.com) | [info@journalhcn.com](mailto:info@journalhcn.com)

FONDATEURS  
Paul Brisson  
Luc Brisson

RÉDACTRICE EN CHEF  
Johannie Gaudreault

COORDONNATRICES À  
LA MAQUETTE ET WEB  
Bianka Chassé  
Anny Hamilton

CONSEILLERS(ÈRES)  
VENTES ET MARKETING  
Manon Jean  
Sabrina Harrisson  
Patrice Boulianne

INFOGRAPHISTES  
Vincent Lebel  
France St-Laurent

ÉDITEUR  
Martin Thomas

JOURNALISTES  
Renaud Cyr  
Karianne Nepton-Philippe  
Anne-Sophie Paquet-T  
Charlotte Vuillemin

DIRECTEUR VENTES ET  
MARKETING  
Stéphane Hovington

**EN**  
ÉDITIONS NORDIQUES

ÉDITIONS NORDIQUES  
965, rue de Parfondéval, Baie-Comeau, G5C 2W8  
Téléphone : 418 589-9990

PRÉSIDENT  
Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES  
ET ADMINISTRATION  
Caroline Gagnon

ADJOINTES ADMINISTRATIVES  
Claudie Julien  
Valérie Normand  
Josée Gagnon

DISTRIBUTION  
Camelot des Éditions Nordiques

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Canada

Journal hebdomadaire indépendant membre de **hebdos**  
QUÉBEC

**RS** RÉSEAU SÉLECT  
D'ÉDITIONS NORDIQUES

ISSN 1207-8018 (Imprimé) ISSN 2817-6014 (En ligne)

# Pablo Rodriguez vient parler économie

Le candidat à la chefferie du Parti libéral du Québec (PLQ), Pablo Rodriguez, était de passage sur la Côte-Nord et s'est intéressé aux questions sur l'économie régionale. Adapter les programmes aux besoins économiques des régions, appuyer les PME et revoir la fiscalité des entreprises pour les rendre plus compétitives sont quelques exemples de ses propositions.

Karianne Nepton-Philippe

«On doit appuyer nos entreprises au niveau de la productivité, c'est-à-dire revoir certains crédits d'impôt pour mieux les adapter, pour leur permettre de mieux investir en innovation, en recherche et en développement», soutient Pablo Rodriguez.

«Il faut aussi, dans le contexte actuel, aider les entreprises à diversifier les marchés», poursuit-il.

Cela passerait par une baisse des barrières tarifaires au sein du Canada, dit-il, mais aussi en ouvrant de nouveaux marchés. «D'ailleurs, le Port de Baie-Comeau ici peut jouer un rôle essentiel là-dedans.»

Pablo Rodriguez propose également une aide de 100 millions de dollars aux commerces de proximité dans les régions.

«Nos décideurs économiques savent mieux que nous quels sont les programmes dont ils ont besoin.»

— Pablo Rodriguez



Pablo Rodriguez, candidat à la chefferie du Parti libéral du Québec, s'est arrêté à l'hôtel de ville de Baie-Comeau pour y faire plusieurs rencontres le 23 avril. Photo Karianne Nepton-Philippe

Il fait aussi part de son intention de tenir un sommet socioéconomique au cours des six premiers mois d'un gouvernement libéral au Québec afin d'analyser les besoins de chaque région.

«Nos décideurs économiques savent mieux que nous quels sont les programmes dont ils ont besoin, dit-il. Quels sont les programmes du gouvernement qu'on doit adapter à leurs besoins?»

## Des visites à Baie-Comeau

Lors de son passage à Baie-Comeau le 23 avril, M. Rodriguez a rencontré les employés de la Ville de Baie-Comeau, tel que la directrice du service de développement économique de Baie-Comeau, Marie-Josée Paradis.

Le candidat à la chefferie a aussi discuté d'enjeux économiques avec la Chambre de commerce et d'industrie de Manicouagan, le Port de Baie-Comeau et le Cégep de Baie-Comeau.

«On organise aussi un *Bière et politique* à la microbrasserie pour rencontrer les militants», ajoute-t-il.

«Le Québec, c'est en grande partie les régions, c'est les ressources, les gens. Il n'y a pas de développement économique du Québec sans développement économique des régions», déclare le politicien, qui s'est aussi arrêté à Sept-Îles pour y faire plusieurs rencontres.

## S'intéresser au PLQ

M. Rodriguez s'exprime sur l'importance d'aller à la rencontre des partisans partout où il passe.

«On sent que les choses changent et que les gens sont prêts à écouter le Parti libéral du Québec. Pas nécessairement à voter pour le Parti libéral, mais écouter, ce qui est déjà beaucoup», déclare-t-il.

«La course au leadership, où il y a cinq candidats ravive aussi l'intérêt envers le parti, car on amène chacune des idées et des propositions», poursuit-il.

Outre Pablo Rodriguez, quatre candidats se sont lancés à la course à la chefferie du Parti libéral du Québec. Il s'agit de Marc Bélanger, Karl Blackburn, Charles Milliard et Mario Roy. Le prochain chef sera choisi le 14 juin, lors d'un congrès à Québec.

S  
E  
R  
V  
I  
C  
E  
S  
  
P  
R  
O  
F  
E  
S  
S  
I  
O  
N  
N  
E  
L  
S

LES AGENCES D'ASSURANCES DE LA CÔTE-NORD INC.

ASSURANCES CÔTE-NORD

418 233-3636 | 800 563-6634

Les Constructions BEST

RBO : 8000-1852-10

COMMERCIAL INDUSTRIEL RÉSIDENTIEL

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

Tél. : 418 233-3334

WB ASSURANCES GÉNÉRALES Welleston Bouchard Ltée

Les Bergeronnes Sacré-Cœur

418 232-6222 418 236-9166

72a, rue Principale, Les Bergeronnes G0T 1G0

Vaste choix de pièces d'auto et de pneus Produits d'énergie solaire

GARAGE JEANNINE BOULIANNE LES ESCOUMINS

AUTO SELECT

379, route 138, Les Escoumins | 418 233-2805

OUVERTURE DE LA CANTINE LE 10 MAI! DE 11 H À 20 H, 7 JOURS SUR 7

Coronet

Venez goûter l'été.

401, route 172 Nord Sacré-Cœur | 418 236-9444

R  
E  
S  
T  
A  
U  
R  
A  
N  
T

Le Haute-Côte-Nord

VOUS VOULEZ ÊTRE VU ICI

CONTACTEZ :

Stéphane Hovington

418 587-2090 poste 2219

Cell : 418 297-9523



# Grand chantier pour la modernisation du régime forestier

Les feux de forêt historiques de l'été 2023 ont incité le ministère des Ressources naturelles et des Forêts à mener une vaste démarche de consultation sur l'avenir de la forêt. Le rapport, déposé en juin 2024, conclut à la nécessité de moderniser le régime forestier. Photo Archives SOPFEU Jody K. F., pompier forestier

Davantage de place au privé, une «régionalisation» de l'aménagement, des actions pour s'adapter aux changements climatiques, un horizon de planification qui passerait de 5 à 10 ans : la refonte du régime forestier vise d'abord à répondre aux besoins des communautés, et de l'industrie, forestières. Un mot d'ordre : la prévisibilité. Et pas un mot sur le caribou.

Emilie Bernier,  
Initiative de journalisme local

Maïté Blanchette Vézina, ministre des Ressources naturelles et des Forêts du Québec, a déposé le 23 avril le projet de loi no 97 visant principalement à moderniser le régime forestier.

Dans une entrevue accordée au *Journal*, elle a rappelé que le milieu demandait une réforme d'envergure depuis de nombreuses années

«L'objectif est vraiment de décentraliser les décisions, pour éviter que les décisions soient prises à Québec par des gens qui ne sont pas ancrés dans les régions», indique d'entrée de jeu la ministre.

Le découpage du territoire forestier en trois zones (zone d'aménagement forestier prioritaire [AFP], zone de

*« L'objectif est vraiment de décentraliser les décisions, pour éviter que les décisions soient prises à Québec par des gens qui ne sont pas ancrés dans les régions. »*

– Maïté Blanchette Vézina

conservation et zone multiusages) est le cœur de la réforme.

«En prévoyant des zones d'AFP, ça permet de libérer du territoire pour la conservation. Il y a les appels d'aires protégées qui ont été faits par mon collègue de l'Environnement. On va vraiment travailler en collaboration ensemble, pour s'assurer d'une cohérence entre les appels à projets et les zones AFP, pour pouvoir faire cette protection de la biodiversité là, notamment pour le caribou.»

Les zones AFP confèrent un «droit d'usage à perpétuité» à l'industrie, ce qui ne manque pas de soulever les inquiétudes des écologistes, notamment chez Nature Québec.

«Dans les zones AFP, le projet va même jusqu'à interdire les aires protégées, donc interdire la conservation. On aura tout vu! C'est comme si le ministère des Forêts essaie de se protéger légalement contre le ministère de l'Environnement», a commenté, en point de presse, la directrice générale de Nature Québec, Alice-Anne Simard.

Maïté Blanchette Leduc soutient que la démarche vise «à sécuriser les investissements» tout en permettant d'avoir «des cibles de conservation».

«Avant de récolter, on parle de 40-50-60 ans, c'est important de penser à long terme, de protéger les 57 000 emplois liés à la filière, en assurant que nos investissements servent à l'activité économique. L'objectif est de faire mieux dans les zones AFP, d'avoir plus de rendement par hectare pour libérer des territoires pour d'autres activités et augmenter éventuellement la possibilité forestière. Pour l'instant, c'est une consolidation de la possibilité qu'on souhaiterait

voir advenir.»

Les zones de conservation permettront, selon la ministre, de protéger 30 % du territoire et d'atteindre la cible visée à la fois par le Plan Nature du Québec et par le gouvernement fédéral.

Le troisième type de zone, multiusages, pourra accueillir des activités de villégiature, d'acériculture, par exemple, mais pourra également être exploité par l'industrie, selon un cadre à définir.

Quant au découpage de ces zones, il est trop tôt pour en connaître le détail, voire même si la proportion sera de tiers égaux pour chacune des régions concernées.

«Pour l'instant, on n'a pas de pourcentage officiel, on va y aller par région, par écosystème, selon le besoin, la possibilité forestière les activités qui sont déjà en place. Plusieurs critères seront pris en compte par l'aménagiste régional et les différentes zones seront déterminées avec le milieu. On doit éviter de tenter de faire tout partout», conclut-elle.

# Bouffée d'air frais pour Boisaco



La réforme est une nécessité pour le Groupe Boisaco. Photo Renaud Cyr

**La coopérative Boisaco, en Haute-Côte-Nord, pourrait respirer à nouveau si la réforme du régime forestier va de l'avant telle que proposée par le projet de loi 97.**

**Par Émélie Bernier,  
Initiative de journalisme local**

Steeve St-Gelais, président du Groupe Boisaco, estime qu'une réforme du régime forestier est «nécessaire et attendue». Le groupe dont il est le porte-parole accueille favorablement les propositions qui sont sur la table.

«On sent une volonté de mieux arrimer les différents usages de la forêt, de tenir compte des changements climatiques dans la gestion forestière, de soutenir les communautés forestières du Québec, de redonner un peu plus de marge de manœuvre aux régions, et de simplifier le cadre opérationnel. Ce sont des signaux positifs.»

Pour M. St-Gelais, «le diable est dans les détails».

«[...] Il reste des zones à éclaircir et préciser. [...] Plusieurs éléments de cette réforme vont dans la bonne direction, comme la régionalisation, la planification opérationnelle et les travaux sylvicoles qui reviendraient

aux titulaires d'une licence d'aménagement forestier durable, ainsi qu'une meilleure prévisibilité pour se doter d'une vision à long terme permettant de favoriser les investissements et l'innovation. C'est encourageant. L'industrie a été entendue.»

Le territoire forestier où s'alimentent les différents pôles de la coopérative est concerné par les mesures de protection du caribou. Elles sont érudées dans le projet de loi.

«La question de la protection du caribou forestier demeure un enjeu bien réel et le projet de réforme propose une réponse intéressante aux enjeux de conservation avec la création d'un zonage dédié à la conservation qui devrait aider le Québec à atteindre son objectif de 30 % de zones de conservation», indique M. Saint-Gelais.

Il rappelle que «plus de 40 % du territoire d'approvisionnement de Boisaco n'est pas sujet à la récolte». «Comme nous l'avons toujours répété, la solution passe par la concertation et de multiples solutions existent. Peu importe les solutions envisagées, tous les enjeux doivent être pris en considération, incluant bien évidemment les impacts sur les humains des communautés forestières.»

# Une «atteinte frontale» aux Premières Nations

(EB) Les Premières Nations d'Essipit et de Mashteuiatsh se disent «consternées par l'absence de consultation avant le dépôt du projet de loi no 97». Leur réaction à l'annonce du gouvernement est sans ambiguïté.

«Le gouvernement s'est servi des Tables de réflexion sur l'avenir de la forêt comme prétexte pour ensuite imposer sournoisement une réforme majeure du régime forestier. Un geste de mauvaise foi et déshonorable de la part du Québec, qui n'a pas daigné consulter ni fournir de la rétroaction aux Premières Nations concernées, à la suite du dépôt d'éléments de réflexion», estiment les Conseils d'Essipit et de Mashteuiatsh, qui ont réagi par voie de communiqué.

Si les conseils procèderont à l'analyse poussée du projet de loi, ils estiment que «les premiers indicateurs ramènent le Québec des décennies en arrière dans la gestion du territoire forestier».

Une modernisation du régime forestier actuel est toutefois nécessaire, mais les Premières Nations doivent avoir le droit de parole sur cet «important dossier qui affectera

inévitablement leurs droits et titres ancestraux, leur culture et la pérennité de la pratique d'innu-aitun».

Les représentants ont réagi avec vivacité, notamment au sujet du caribou (ci-dessous Atiku).

«(...) Dans sa décision concernant le dossier d'Atiku en juin 2024, la Cour supérieure a d'ailleurs ordonné au Québec de nous consulter avant la présentation d'un projet devant le Conseil des ministres, afin d'éviter que les cartes soient jouées avant que la partie débute», a soutenu le vice-chef de la Première Nation des Pekuakamiulnuatsh, M. Jonathan Gill-Verreault.

«Consulter nos Premières Nations dans le cadre de l'élaboration de lois n'est pas une entorse au processus parlementaire. La ministre avait le pouvoir de le faire, mais elle a délibérément choisi de s'y soustraire. (...) La protection du Nitassinan et le développement économique ne sont pas incompatibles. Nous craignons que le projet de loi no 97 sacrifie cet équilibre au profit de la rentabilité», a commenté pour sa part le chef de la Première Nation des Innus Essipit, Martin Dufour.



«Des changements s'imposent depuis longtemps dans les façons de gérer et d'exploiter la forêt afin d'assurer la pérennité d'innu-aitun (notamment les activités traditionnelles et culturelles de chasse, pêche, piégeage et cueillette), de préserver la biodiversité et d'assurer la survie des espèces menacées comme Atiku (caribou)», clament les Premières Nations des Innus Essipit et des Pekuakamiulnuatsh. Photo courtoisie People Loup



CONSEIL DE LA  
PREMIÈRE NATION DES INNUS

ESSIPIT

Réalisé par le Conseil de  
la Première Nation des Innus Essipit



### MOT DU CHEF

Kuei kassinu,

Le mois d'avril s'ouvre sur une annonce importante pour notre Nation. Le 2 avril dernier, les 3 Premières Nations du Regroupement Petapan; Essipit, Mashteuiatsh et Nutashkuan, ont signé une Déclaration commune avec le gouvernement du Canada. Ce geste confirme l'intention d'engagement du fédéral envers le projet de Traité Petapan, et sécurise les acquis de nos négociations.

Ce traité, fruit de plus de 40 ans de travail, représente pour nous, un projet d'autonomie et d'autodétermination. Il nous permettra d'exercer une gouvernance qui nous ressemble, selon nos priorités, nos valeurs et notre vision communautaire. Comme je l'ai mentionné, nous

demandons au gouvernement du Québec de s'engager avec la même ardeur pour conclure cette entente historique.

Bientôt, une démarche d'information sera lancée dans nos communautés. Ce sera l'occasion de bien comprendre ce que ce traité signifie pour nous tous. Le moment venu, chaque membre sera invité à se prononcer, de façon démocratique.

En terminant, je souhaite à tous nos pêcheurs une excellente saison. Que la pêche soit prospère, sécuritaire et pleine de beaux moments partagés. Que chaque sortie sur le Nitassinan ravive le lien vivant entre nos familles, nos traditions et notre territoire.

Tshinashkumitinau,  
Martin Dufour

### Signature du protocole de consultation pour renforcer le dialogue de Nation à Nation

Le 22 mars dernier, nous avons signé un protocole de consultation avec le gouvernement du Canada. Cet accord établit un cadre officiel pour les consultations lorsque des projets ou des décisions fédérales peuvent affecter nos droits ancestraux ou issus de traités.

Ce protocole représente une étape significative vers une relation de Nation à Nation fondée sur la reconnaissance des droits, le respect et



la collaboration. Il assure que la voix de notre communauté soit entendue de manière structurée et respectueuse dans les décisions qui concernent notre territoire ancestral, le Nitassinan.

Cet accord s'appuie sur les principes d'autodétermination et de développement durable, renforçant le rôle des Essipiennuat dans la protection de l'environnement et la gestion des ressources naturelles du territoire. Il s'inscrit également dans la mise en œuvre de la *Loi sur la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones*, affirmant l'engagement du Canada envers la réconciliation.

Bien que ce protocole ne constitue pas un traité ni une entente sur des revendications territoriales, il sert d'outil essentiel pour affirmer les droits et responsabilités de notre Première Nation.

### ROUTE 172 : UNE COUVERTURE CELLULAIRE RENFORCÉE POUR LA SÉCURITÉ



La route 172, entre Sainte-Rose-du-Nord et Sacré-Cœur, est sur le point de bénéficier d'une amélioration importante grâce à un projet de plus de 8,9 millions de dollars. Ce projet vise l'installation de 4 nouveaux sites cellulaires couvrant 47 kilomètres de route d'ici décembre 2026.

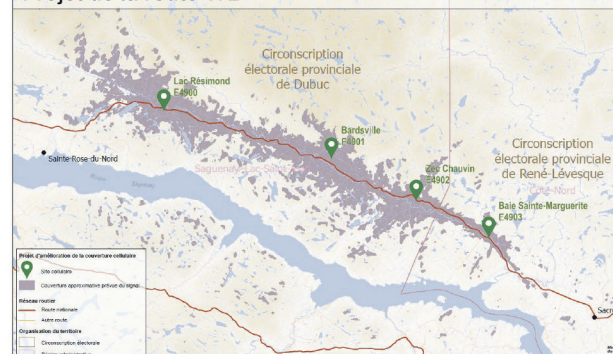
Ce projet est le fruit d'une collaboration entre notre Première Nation, le gouvernement du Québec, les MRC de La Haute-Côte-Nord et du Fjord-du-Saguenay, ainsi que des partenaires tels qu'Aide-Tic et Rogers

Communications. Le financement est assuré par plusieurs contributeurs : 8 millions de dollars provenant du gouvernement du Québec (Ministère du Comité exécutif), ainsi que des contributions locales de 100 000 \$ de la MRC de La Haute-Côte-Nord, 120 000 \$ de la MRC du Fjord-du-Saguenay, 100 000 \$ de notre Première Nation, et 248 500 \$ de Rogers Communications, sans oublier les 373 295 \$ apportés par Aide-Tic.

Ce projet, réparti sur plusieurs étapes, comprendra l'arpentage du terrain, des analyses de sol, ainsi que des travaux de déboisement et de construction des infrastructures nécessaires. L'objectif est de garantir la sécurité auprès de nos membres en permettant une meilleure connexion et un accès plus rapide aux services d'urgence.

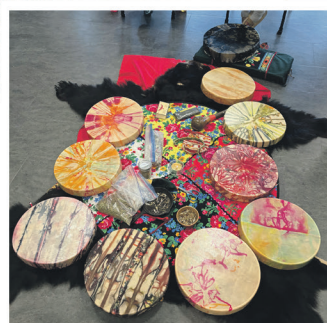
De plus, il marque une première technologique au Québec, avec l'utilisation de pylônes en aluminium québécois, installés sur le Nitassinan d'Essipit, favorisant ainsi à la fois durabilité et innovation.

### Projet de la route 172



Cette initiative, répondant à un besoin vital pour nos membres, permettra aux usagers de toutes les compagnies de téléphonie mobile d'accéder aux services 911 et à la géolocalisation en cas d'urgence, de Tadoussac à Saguenay, renforçant ainsi la sécurité, la communication et la tranquillité d'esprit de tous.

# TIPATSHIMUN AVRIL 2025



## De la variété au menu culturel!

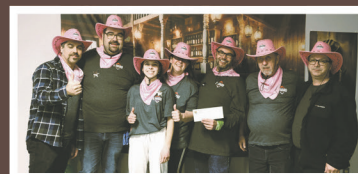
Dernièrement, 2 ateliers fort différents ont été offerts, par la Direction patrimoine et culture, aux membres de la communauté. En premier lieu, 10 participants ont eu la chance de s'initier à l'aquarelle en compagnie de l'artiste Anne-Marie Anctil. L'atelier a permis de découvrir et de mettre en pratique différentes techniques de base donnant les connaissances nécessaires aux apprentis pour réaliser, au terme de l'atelier, une œuvre finale : une baleine avec, en son intérieur, un paysage marin. Dans un autre ordre d'idée, 10 participants ont bénéficié

des enseignements transmis par M<sup>me</sup> Nathalie Doucet et M<sup>me</sup> Nora Simon-Mackenzie, Innues de Pessamit, pour confectionner un teueikan. Durant 3 jours, du 4 au 6 avril dernier, les participants ont appris, à travers la confection de ce tambour traditionnel, les valeurs sacrées et les chants qui s'y rattachent et ils ont pris part à un cercle de partage, terminant le tout par une cérémonie de fanage (purification du teueikan et du porteur). Un atelier riche en apprentissage culturel qui a été très apprécié des participants.

## CHALLENGE ESSIPIT 2025



La 3<sup>e</sup> édition du Challenge Essipit a eu lieu les 28 et 29 mars à Essipit. Cette compétition se déroule en équipe composée de 11 personnes : 2 joueurs de billard, 1 joueur de dard, 3 joueurs de quilles, 3 joueurs de walley-ball et 2 joueurs de poche. Cette année, 9 équipes étaient inscrites. L'activité a été un succès sur toute la ligne. Rendez-vous en mars 2026 pour la 4<sup>e</sup> édition.



Nouveau visage à CHME-FM

# Stéfane Guignard de retour sur les ondes

L'ancien *morning-man* de la radio d'Essipit, Stéfane Guignard, reprend place derrière le micro avec une nouvelle plage horaire. Il occupe désormais une place d'animation de trois heures durant l'après-midi, où se côtoient la découverte musicale, une animation déjantée et un brin de folie.

Renaud Cyr

Les plus vieux se souviendront du temps entre 2001 et 2009 où l'on pouvait entendre la voix radiophonique de Stéfane Guignard à l'émission du matin de CHME.

Cette fois-ci, il revient avec un horaire de 14 h à 17 h, qui lui laisse le temps «de se coucher tard et de se lever tard», aux côtés des autres animateurs Audrey Arseneault et Maxime Jodoin.

Le Bergeronnais d'origine, qui a longtemps œuvré dans le domaine des arts, indique qu'il s'agit d'un retour à ses deuxièmes amours, car «mes premiers amours, c'est le théâtre», assure-t-il.

Tour à tour barman et acteur dans de grosses productions théâtrales durant sa jeunesse, il a été imprégné d'éléments du monde artistique qu'il tente d'intégrer à son émission.

«J'essaie de glisser un peu de philosophie et de poésie quand j'ai la chance de le faire en ondes. Si mes mots peuvent toucher les gens, ça fait ma journée», dit-il.

Un *entertainer*

C'est dans ces termes que Stéfane Guignard définit son style et la couleur de son émission.

Ce dernier dit s'en permettre au niveau musical, afin de créer un univers musical intéressant pour les auditeurs.

«La musique occupe une place importante dans ma vie en général et, en 56 ans, j'ai réussi à accumuler un bon bagage musical que je veux

*«J'essaie de glisser un peu de philosophie et de poésie quand j'ai la chance de le faire en ondes.»*

— Stéfane Guignard

partager avec les auditeurs. Ça peut passer de Charles Aznavour à Linkin Park, ça arrive souvent que l'on passe d'un univers à l'autre», rapporte-t-il.

Questionné à propos de ce qu'il aime amener comme énergie sur les ondes, ce dernier ne manque pas d'évoquer le divertissement.

«Je suis là pour divertir, mais cela ne



Stéfane Guignard est de retour derrière le micro de CHME du lundi au vendredi de 14 h à 17 h. Photo Renaud Cyr

veut pas dire que l'on ne parle pas de choses sérieuses. On traite souvent de l'actualité, mais on tord un peu la nouvelle pour colorer tout ça», estime-t-il.

Un monde en changement

L'univers radiophonique qu'a connu Stéfane Guignard lors de son premier passage à CHME est complètement différent de celui dans lequel il évolue aujourd'hui.

Cependant, il n'est pas du tout indisposé par l'explosion du contenu local et international, symbolisée par l'apparition des balados notamment.

«Les gens ont leur propre musique et

leur propre radio, et c'est tant mieux. On est un choix parmi tant d'autres, mais je suis sûr qu'il n'y a pas une autre émission comme la mienne au Québec», estime l'homme de radio.

Ce dernier fait également valoir que la station, à l'exception du directeur général qui reste à trouver, a tout son monde et se démarque grâce au fait qu'elle ne soit pas une radio commerciale.

«Audrey s'occupe de l'actualité, Maxime du régional, et, de mon côté, je me permets de prendre mon temps et de parler aux gens. J'ai vraiment beaucoup de plaisir», assure Stéfane Guignard.



Lire.  
Découvrir.  
Partager.

Le Haute-Côte-Nord

TÉLÉCHARGEZ NOTRE  
NOUVELLE APPLICATION MOBILE GRATUITE.

Télécharger dans  
l'App Store



DISPONIBLE SUR  
Google Play





FÊTE  
DES MÈRES  
11 mai 2025

# Pour l'amour de nos mamans



## Cadeau de fête des Mères : choisissez selon sa personnalité!

Votre maman est-elle plutôt écolo, artiste, sportive ou voyageuse? Préfère-t-elle les gadgets de cuisine aux produits de beauté? En fonction de sa personnalité et de ses loisirs de prédilection, il faut savoir viser juste au moment de souligner la fête des Mères! Voici donc les meilleures idées-cadeaux selon le type de maman à gâter.

### L'ÉCOLO

Si votre mère se soucie de son empreinte carbone et qu'elle souhaite réduire son impact sur la planète, il est très facile de lui faire plaisir. Privilégiez les produits locaux (qui nécessitent moins de transport) et sans déchets : une bougie en cire de soya, des savons artisanaux ou une plante d'intérieur, pourquoi pas? Vous pouvez également choisir de ne pas emballer le cadeau, ou bien de le faire en utilisant un emballage réutilisable.

### LA GOURMANDE

Les plaisirs de la table n'ont plus de secret pour votre mère? Choisissez quelque chose qui complémentera ses péchés mignons. Si elle est adepte de l'apéro, un coffret-cadeau de

planche à charcuterie lui plaira à coup sûr, tout comme un ensemble pour les huîtres, un couteau de spécialité, ou encore un assortiment d'huiles de qualité.

### LA SPORTIVE

Une maman qui s'entraîne ne dira jamais non à du nouvel équipement! Une montre intelligente, un tapis de yoga, une paire de chaussures de course dernier cri... les choix abondent! Si vous ne connaissez pas sa peinture, une carte-cadeau de son magasin de sport favori lui donnera la liberté de choisir.

### LA GLOBE-TROTTEUSE

Les billets pour sa prochaine escapade outre-mer sont déjà achetés? Offrez-lui un nouveau sac de voyage pliable. Plusieurs modèles sont dotés d'une ganse pouvant s'attacher à la poignée d'une valise, ce qui permet de garder ses effets personnels à portée de main. Suggestion techno : un chargeur sans fil est non seulement pratique pour les urgences, mais aussi pour s'assurer de ne manquer aucune photo!

### L'ARTISTE

Plusieurs mamans ont un petit (ou grand!) côté créatif. En offrant un coffret de pastels, par exemple, vous pourrez nourrir l'esprit artistique de votre mère, qu'elle soit débutante ou plus expérimentée. Vous souhaitez la surprendre davantage? Un cours d'initiation à la poterie est un choix tout indiqué : découverte et plaisir garantis!

Il peut paraître ardu de choisir le bon cadeau pour la fête des Mères, mais rappelez-vous ceci : c'est vous qui la connaissez le mieux. Les premiers mots qui vous viennent à l'esprit lorsque vous pensez à elle sont généralement d'excellents indices. Enfin, lors de cette journée, n'oubliez surtout pas de lui dire que vous l'aimez!



Maman,

*Je t'aime!*



Célébrez la fête des Mères à l'Hôtel Tadoussac et savourez notre **buffet-brunch gourmand** proposé par notre chef Philippe Roy.

**Le dimanche 11 mai**

Activité pour les enfants  
Douce attention  
pour les mamans!

**Réservation  
obligatoire**

**Le dimanche 11 mai  
De 9 h30 à 13 h**

**Adultes : 27,95 \$  
Enfants 6 à 12 ans : 15,95 \$**



Nature et hospitalité

165, rue Bord-de-L'Eau, Tadoussac (Québec) G0T 2A0  
418 235-4421 ou 1 800 561-0718  
www.HotelTadoussac.com

# Des États généraux sur le phoque du Saint-Laurent

La tenue d'états généraux sur le phoque du Saint-Laurent du 11 au 14 novembre a été annoncée le 23 avril par un consortium composé de l'Association de chasseurs de phoques intra-Québec, l'Agence Mamu Innu Kakussesht (AMIK) et Exploramer. L'objectif est de parler d'une même voix, mais les organisateurs soutiennent que même les voix divergentes auront droit au chapitre.



Émélie Bernier  
ebernier@lecharlevoisien.com

INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

Les travaux débuteront au cours des prochaines semaines. Les intervenants comme les citoyens seront invités à déposer des mémoires qui alimenteront les discussions lors du Grand chantier des États généraux sur le phoque du Saint-Laurent, à Matane.

Le processus s'articulera autour de trois enjeux, chacun d'eux portés par un «président d'enjeu».

L'enjeu 1, la réglementation (permis,

période de chasse, zones, etc.) sera présidé par Patrick Vincent. Mike Hamill présidera le second, la science (ex. : biomasse, prédation, recherche, etc.). Les deux hommes ont fait carrière au ministère Pêche et Océan (MPO). Le troisième et dernier enjeu, la valorisation de la ressource (alimentaire, textile, pharmacologique, etc.) sera présidé par Geneviève Myles, directrice développement des affaires du Créneau.

Chacun sera appelé à colliger les mémoires, interventions et commentaires autour de son enjeu et ces informations serviront de matière première lors de l'événement de novembre.

Gil Thériault, directeur de l'Association de chasseurs de phoques Intra-Québec (ACPIQ), rappelle que la demande dépasse largement l'offre dans l'industrie.

«Les gens sont toujours surpris de savoir qu'il y a beaucoup plus de demandes que de produit. Ce qu'on dit, c'est que l'industrie doit devenir un modèle qui respecte l'environne-



Chasseurs de phoques. Photo Pierre Aucoin, source ACPIQ

ment et les communautés», clame M. Thériault.

Il relate que la Boucherie Côte à Côte, aux Iles-de-la-Madeleine, seule entreprise à qui on permet de commercialiser le phoque au Québec, aurait de la demande pour 3000 phoques annuellement, alors qu'elle n'a accès qu'à 800 bêtes.

## Des perceptions qui changent

La chasse au phoque, estime Marilou Vanier de l'AMIK, n'a plus aussi mauvaise presse qu'avant.

«Le discours change, les mentalités changent. Des voix commencent à s'élever de l'autre côté de l'Atlantique, alors que l'Europe était très fermée», illustre-t-elle.

L'AMIK «fait partie de cette mouvance-là, selon Mme Vanier, parce que les communautés autochtones ont un apport important à apporter à l'industrie du phoque», dit-elle, rappelant l'aspect traditionnel de cette pratique pour plusieurs communautés de la Côte-Nord et de la Basse-Côte-Nord.

La valorisation des prises est un mot-clé, pour la directrice de l'AMIK.

«Ce qu'on veut, c'est une valorisation pleine et entière de l'animal, on veut

que cette chasse soit éthique, qu'elle se fasse dans le respect de l'animal, mais on veut que les savoirs qui sont ceux des communautés autochtones soient reconnus, on veut l'entendre pendant les États généraux et ils vont prendre une place prépondérante dans l'organisation et la planification des grands chantiers qui vont avoir lieu en novembre», ajoute-t-elle.

## Les écologistes seront entendus

Un des objectifs des États généraux est d'écouter les parties prenantes et d'arriver à un consensus pour avoir davantage de poids auprès du MPO.

«On est là dans une vision holistique. On veut vraiment que tout le monde ait la possibilité de s'exprimer. Le but n'est pas nécessairement de faire débloquent automatiquement des facilités, mais on veut justement une réponse concertée», indique Mme Vanier, qui évoque une «organisation des voix qui s'élèvent d'un peu partout pour un impact plus significatif auprès du MPO».

«Les gens de la capture, de la transformation au niveau des ressources halieutiques, au niveau des communautés, ce sont des gens de paroles, mais quand vient le temps de synthétiser, de mettre ça au clair, je pense que ça vaut la peine de s'asseoir, de se



Les défenseurs de la chasse au phoque estiment que la réglementation n'est pas adaptée et que la population pourrait supporter une ponction beaucoup plus grande que celle permise actuellement. Photo Yoanis Menge, source ACPIQ

voir, de se parler pour être capable de s'entendre sur des conclusions», indique Mme Vanier.

## Bienvenus les écolos ?

Les voix divergentes, notamment celles des environmentalistes, seront-elles les bienvenues aux États généraux ?

«Évidemment, la voix écologique est là. L'AMIK est non seulement là pour soutenir les communautés qui ont des activités de pêche, mais aussi pour la protection et la conservation des ressources aquatiques et océaniques. Le volet environnemental n'est pas du tout exclu pendant les États Généraux du phoque», affirme-t-elle sans ambages.

Gil Thériault abonde dans le même sens, avec un bémol.

«Généralement, les véritables écologistes et environmentalistes sont les bienvenus parce qu'ils vont clairement appuyer nos démarches. Les "pseudos", ils auront le droit de s'exprimer aussi, mais on peut les détecter assez vite», nuance-t-il.

Les présidents d'enjeux débiteront sous peu les rencontres de consultation, en présentiel et en virtuel. Ils procéderont également à des appels de mémoire. On pourra suivre les travaux sur Facebook, sur la page États généraux sur le phoque du Saint-Laurent.

Le dépôt d'un rapport final est prévu en décembre. Celui-ci sera remis aux instances concernées, tant fédérale que provinciale, mais aussi à des organisations locales et régionales.

Ce n'est pas demain la veille que les Québécois troqueront le bœuf pour le phoque dans leurs assiettes, insiste Mme Vanier.

«C'est un marché de niche, mais certains vont apprécier cette ressource et c'est ce marché qu'on va chercher tout en respectant la capacité de l'écosystème à supporter cette industrie. On veut travailler tous ensemble pour le développement de la filière phoque», conclut Mme Vanier.



**Dans l'optique des organisateurs, les États généraux sur le phoque du Saint-Laurent offriront «un espace pour dialoguer, concilier les intérêts et mettre en place un plan d'intervention cohérent sur la gestion du phoque pour les communautés autochtones, côtières et nordiques». Mais pour les écologistes et les environmentalistes, l'exercice a plutôt les apparences d'une vaste opération de lobby.**

**Emelie Bernier,  
Initiative de journalisme local**

La chasse au phoque arbore une aura de controverse que ses défenseurs souhaitent faire disparaître.

«Les sujets qui entourent les phoques soulèvent les passions dans l'est du Canada : l'équilibre écologique de la ressource, la gestion de cette chasse, le développement économique et les discours éthiques sont d'actualité», aux dires même des organisateurs des États généraux, qui se tiendront cette année.

Pour l'écologiste et membre de la Station de recherche scientifique de Mingan Jacques Gélinau, les États généraux sont «essentiellement un exercice de lobbying organisé par quelques individus qui veulent relancer la chasse aux phoques de façon industrielle».

Il n'existe pas, selon lui, de preuve que les populations du Saint-Laurent sont aptes à subir une ponction de grande envergure, surtout dans un contexte de changements climatiques.

«Malheureusement, la ressource n'est pas au rendez-vous et il n'existe pas

actuellement d'études fiables qui viendraient corroborer les prétentions de l'industrie», martèle-t-il.

Il estime qu'on en connaît trop peu sur l'état du cheptel pour relancer la chasse. «Même les effectifs sont comptabilisés de façon aléatoire et les inventaires incertains!»

Au moment d'écrire ces lignes, il n'avait pas été possible d'obtenir un entretien avec le ministère Pêches et Océan, mais le département des communications confirme que la dernière «évaluation des stocks de phoque gris de l'Atlantique Nord-Ouest (Halichoerus grypus) au Canada » date de 2021.

La production de blanchons y a été évaluée au moyen de relevés aériens.

«Le taux de croissance de la population a continué de ralentir. L'abondance totale a augmenté à un taux de 1,5 % par année entre 2016 et 2021 », peut-on lire dans le bilan. Une récolte de 8 700 têtes dans le golfe «respecterait l'objectif de gestion actuel».

Sébastien Blanchard, un écologiste également affilié à la Station de recherche des Îles Mingan, estime

pour sa part que beaucoup de questions demeurent sans réponse. «Est-ce que c'est sain que les gens s'alimentent de phoque? Est-ce que le Saint-Laurent peut soutenir cette chasse-là?»

Comme plusieurs scientifiques, il souhaite relativiser les impacts présumés des phoques sur les populations de poissons en déclin.

«Dans les faits, l'alimentation variée du phoque fait que ça peut même aider les stocks de morue, par exemple, parce qu'il s'alimente de poissons qui se nourrissent de plancton. Les larves de morue sont dans les nuages de plancton.»

Selon M. Blanchard, une pêche dite de subsistance causerait peu de tort à l'espèce. «C'est excessivement rare que la chasse de subsistance mène à une extinction. C'est quand on vient à la marchandise qu'il y a un risque. On manque de données scientifiques probantes pour appuyer ce projet-là», conclut-il.

Le débat est donc loin d'être terminé. À voir si les États généraux sur le phoque du Saint-Laurent le feront avancer.



Des phoques gris dans le secteur des Îles Mingan. Photo Jacques Gélinau

# Bottin des organismes



**CARREFOUR SOLIDAIRE HAUTE-CÔTE-NORD**

- Dépannage alimentaire
- Intervention en travail de rue
- Friperie
- Services chaleureux et inclusifs

**Nathalie Beaudoin**  
directrice@entraidehcn.com  
4, rue Pelchat, Les Escoumins  
418 233-3910

Le seul organisme communautaire famille du secteur ouest de la Haute-Côte-Nord

Merci à nos commanditaires Diamant

Contribués:

**Ressource Parentants**  
La famille Une force à soutenir

**COOPÉRATIONS SRV**  
POUR LES PARENTS ET POUR VOUS

**Boisaco**  
Coopération citoyenne

**Brunet plus**

**RENSEIGNEZ-VOUS!**

418 233-3320  
info@ressourceparentants.org  
Rejoignez-nous sur Facebook!

**418 587-6877**  
Service : Entretien ménager, lessive, course, préparation de repas et présence surveillance.

**581 320-6877**  
Service : Donner du répit au proche aidant 24/24 et 7/7.

Audrey Tremblay, directrice générale  
CSAD HCN/MGC LR | 418 587-6877 / 581 320-6877  
directiongenerale@csadhcn.ca

**Au coeur de vos besoins!**

- ◆ Centre de jour (aînés)
- ◆ Transport
- ◆ Secrétariat
- ◆ Popote roulante
- ◆ Friperie
- ◆ Frigo alimentaire
- ◆ Travailleur de milieu
- ◆ Centre de jour Le Mur-mûre (santé mentale)

9, 11<sup>e</sup> rue Forestville (Québec) G0T 1E0  
Téléphone : 418 587-4226 | Télécopieur : 418 587-6101

SANTÉ MENTALE QUÉBEC  
Côte-Nord

Promouvoir. Soutenir. Outiller.

10, rue Boisvert, Port-Cartier,  
418 766-4476  
1 800-363-4476  
Courriel : smqcn@telus.net

Assure le respect et la défense des droits des travailleurs et travailleuses de la Côte-Nord.

**CTION CHÔMAGE Côte-Nord**

Tél. : 581 323-1100  
456B, rue Principale, Portneuf-sur-Mer G0T 1P0  
www.actionchomagecotenord.com

- Defense des droits
- Situation financière
- Consultation budgétaire
- Ateliers pour sensibiliser les consommateurs

**APIC Haute-Côte-Nord**  
Association pour la Protection des Intérêts des Consommateurs

27 B, 2<sup>e</sup> Avenue, Forestville QC G0T 1E0  
Tél.: 418 587-0024 ou 418 587-0082 | Courriel : apichcn@outlook.fr

18 | Le mercredi 30 avril 2025 | HCN

**VOUS DÉSIREZ PLUS DE VISIBILITÉ POUR VOTRE ORGANISATION?**

**RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT!**

**418 587-2090**

shovington@lemanic.ca  
bchasse@editionsnordiques.com

# Nécrologie



Les dons peuvent aussi être dédiés aux secteurs :

- hospitalier (hôpital Le Royer)
- oncologie (cancer)
- hébergement et soins de longue durée (Centres N.-A.-Labrie et Boisvert)
- protection de la jeunesse

Un don à la mémoire d'un être cher à la **Fondation de votre centre de santé : un geste de COEUR ... pour la SANTÉ des gens qui demeurent!**

Cartes de dons disponibles dans les salons funéraires ou sur le site Web : [fondationssmanicouagan.com](http://fondationssmanicouagan.com) ou par téléphone : 418 589-3701, poste 302293



Lors du décès d'un être cher, d'un parent ou d'un ami.

Faites un don à la Fondation du Centre de santé des Nord-Côtiers **TOUS LES DONS RECUEILLIS**

serviront à l'achat d'équipements pour les pavillons de Bergeronnes, Escoumins et Forestville.

**DONS EN LIGNE : [fondationcsnc.org](http://fondationcsnc.org)**

Pour planifier vos arrangements préalables

Pour vous accompagner lors d'un décès

Pour un soutien au deuil



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE HAUTE-CÔTE-NORD MANICOUAGAN

[cfhcn.ca](http://cfhcn.ca) • 418 589-2570

De Tadoussac à Baie-Trinité

*Tu as rempli nos vies de beauté, il est maintenant temps de t'envoler*



## HCN EN DIRECT/BEL ÂGE

**À TOUS LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES DE LA HAUTE-CÔTE-NORD**  
Vous devez faire parvenir vos informations à [bchasse@editionsnordiques.com](mailto:bchasse@editionsnordiques.com) ou au 418 587-2090, poste 2210 avant le mercredi midi de la semaine précédant la sortie du journal.  
**MERCI DE VOTRE COLLABORATION!**

### LE CENTRE DE JUSTICE DE PROXIMITÉ CÔTE-NORD

est un organisme communautaire offrant des services gratuits et confidentiels d'information juridique à tous les citoyens. En plus de fournir de l'information juridique permettant de comprendre les diverses réalités juridiques, le CJPCN oriente les citoyens vers différentes ressources et leur apporte du soutien. Vous avez des questions concernant une situation juridique que vous vivez ? N'hésitez pas à nous contacter ou à venir nous voir !

Pour nous joindre : [cotenord@cjqpc.ca](mailto:cotenord@cjqpc.ca) / 581-826-0088 ou sans frais 1-844-960-7483

### FORESTVILLE

**Carrefour Communautaire de Forestville**  
Brunch le 4 mai 8 h à 12 h

### Cercle des Fermières de Forestville

Nous sommes en période de recrutement. Tu as envie d'apprendre à faire du tissage (couvertures, linges à vaisselle, etc.),

coudre, tricoter et autres, alors viens nous rencontrer. Nous aurons un plaisir assuré à te guider dans ton nouveau passe-temps. Pour informations : Christine Brousseau au 418 587-2573.

### FADOQ

Cartes et le baseball poche, le mercredi 13 h 30 à 15 h local de la FADOQ.

Quilles : mardi à 13 h. Complexe Guy-Ouellet.

Pickleball : mardi, jeudi, vendredi de 9 h 30 à 11h. Complexe Guy-Ouellet.

Palet Américain (shuffleboard) : mercredi 13 h 30 à 15 h 30. Salle Horizon (sous-sol de l'église). Bienvenue à tous nos membres !

### COLOMBIER

### FADOQ

Tous les premiers dimanches du mois, nous avons un déjeuner. Les activités de baseball poche et de pétanque ainsi que

les soirées de cartes du samedi soir sont commencées. Bienvenue à tous !

### PORTNEUF-SUR-MER

### FADOQ

Nouveauté : Ouverture du local de l'âge d'or à tous les vendredis après-midi de 13 h à 16 h. Activités diverses : Pétanque atout, baseball poche, jeux de poche, cribble et plusieurs autres. Prendre note qu'il n'y a pas de changement pour les dimanches après-midi. Vous êtes les bienvenus.

### LONGUE-RIVE

### FADOQ

Le club FADOQ annonce sa soirée qui aura lieu le 3 mai à la salle des loisirs au 530 rue principale à compter de 20 h. Gina et Sabine animeront la soirée pour les danses en ligne social et en couple. Le coût de la soirée 10 \$. Bienvenue à tous !

Un déjeuner spécial se déroulera le 11 mai pour célébrer la fête des Mères. Étant donné que c'est la fête des Mères,

le déjeuner sera servi par les messieurs. Bienvenue à toutes et tous.

### LES ESCOUMINS

### FERMIÈRE DE LES ESCOUMINS

BINGO d'artisanat au profil du Cercle des Fermières le lundi 5 mai à 19 h au centre multifonctionnel. Coût : 1 livret 6 \$ / 2 livrets 10 \$ / Bonanza 2 \$. Service de casse-croûte sur place. On vous attend en grand nombre.

### SACRÉ-CŒUR

### FADOQ

Il y aura un souper dansant pour la fête des Mères et des Pères. Samedi 10 mai 2025 à 18 h, à la maison joie de vivre de Sacré-Cœur. Musicien Richard Foster. Souper et soirée 27 \$ par personne, soirée seulement 10 \$. Vous pouvez réserver : Reine Gauthier 418 236-9109, Lina Deschênes 418 236-4502, Lise Deschênes 581 235-4701. Payable à la réservation, date limite pour réserver mercredi 7 mai 2025

## VENTE D'IMMEUBLES POUR DÉFAUT DE PAIEMENT DES TAXES AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné par la Municipalité Régionale de Comté de La Haute-Côte-Nord, corporation municipale constituée en vertu de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (RLRQ, c. A 19.1), ainsi son siège social au 26, rue de la Rivière, Les Escoumins, Québec, GOT 1K0, représentée par Élise Guignard, directrice générale et greffière-trésorière de cette municipalité régionale de comté que **les immeubles ci-après désignés seront vendus à l'enchère publique**, conformément au Code municipal du Québec (RLRQ, c. C-27.1) article 1022 et suivants, **en la salle du conseil de la MRC** située au **26, rue de la Rivière, Les Escoumins**, Québec, GOT 1K0, le **jeudi 12 juin 2025 à 10 heures** de l'avant-midi pour défaut de paiement des taxes municipales, scolaires et/ou autres impositions dues sur ces immeubles, si ces taxes ne sont pas payées avec les frais encourus avant la vente.

Ces immeubles seront vendus sans aucune garantie légale, notamment de contenance, de qualité du sol et de bâtiment; ils sont acquis aux risques et périls de l'acheteur et sujets à toutes servitudes actives ou passives, apparentes ou occultes qui pourraient les affecter. Il incombe aux intéressés d'effectuer toutes les vérifications nécessaires auprès de la municipalité concernée avant de se porter acquéreur d'un immeuble.

Le prix de l'adjudication et les frais de chacun de ces immeubles seront payables **immédiatement** au moment de l'adjudication, soit en argent comptant, par chèque visé, traite bancaire ou mandat-poste.

Les personnes qui désirent participer à cette vente doivent y assister en personne, sur place. Pour acquérir un immeuble le jour de la vente, elles devront présenter des pièces d'identité avec photo.

Veillez noter que les immeubles acquis dans le cadre de la vente d'immeubles pour non-paiement des taxes sont assujettis à un droit de retrait pendant une période d'un (1) an suivant la date d'adjudication (art. 1057 et suivants du Code municipal du Québec).

### ► MUNICIPALITÉ PORTNEUF-SUR-MER

Matricule : 95040-0889-18-4163 Dossier : 2025-417  
Propriétaire : M. Michel Gagnon  
Adresse de l'immeuble : 451, rue Principale, Portneuf-sur-Mer (Québec) GOT 1P0

Taxes municipales :	Taxes scolaires :	Total :
8 201,87 \$	0,00 \$	8 201,87 \$

DÉSIGNATION : Un immeuble connu et désigné comme étant le lot 3807 737 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Saguenay, le tout avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, dont notamment un immeuble portant le numéro 451, rue Principale, Portneuf-sur-Mer, province de Québec, GOT 1P0.

Cet immeuble est situé dans une zone exposée aux glissements de terrain (NS2).

Matricule : 95040-0787-78-9642 Dossier : 2025-418  
Propriétaire : M. Israël Emond  
Adresse de l'immeuble : Rue Principale, Portneuf-sur-Mer (Québec) GOT 1P0

Taxes municipales :	Taxes scolaires :	Total :
796,62 \$	0,00 \$	796,62 \$

DÉSIGNATION : Un immeuble connu et désigné comme étant le lot 3 808 759 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Saguenay, le tout sans bâtisse, sis sur la rue Principale, Portneuf-sur-Mer, province de Québec, GOT 1P0, avec circonstances et dépendances.

Cet immeuble est situé dans une zone exposée aux glissements de terrain (NS2) et à l'érosion côtière (NS1).

Matricule : 95040-0685-93-0946 Dossier : 2025-419  
Propriétaire : M. Gabriel Talbot  
Adresse de l'immeuble : 1019, rue Principale Ouest, Portneuf-sur-Mer (Québec) GOT 1P0

Taxes municipales :	Taxes scolaires :	Total :
3 492,67 \$	35,91 \$	3 528,58 \$

DÉSIGNATION : Un immeuble connu et désigné comme étant le lot 3 808 621

du cadastre du Québec, circonscription foncière de Saguenay, le tout avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, dont notamment un immeuble portant le numéro 1019, rue Principale Ouest, Portneuf-sur-Mer, province de Québec, GOT 1P0.

Cet immeuble est sujet à un bail à des fins de résidence personnelle délivré par le ministère de l'Énergie et des Ressources le 1er juin 1984, portant le numéro de dossier 950 098 854. Des frais pour le renouvellement de ce bail sont également dus et seront ajoutés aux autres frais et honoraires le jour de la vente.

Cet immeuble est situé dans une zone exposée à l'érosion côtière (NS1).

Matricule : 95040-0888-37-2356 Dossier : 2025-420  
Propriétaire : M. Patrice Brisson  
Adresse de l'immeuble : 319, rue Principale, Portneuf-sur-Mer (Québec) GOT 1P0

Taxes municipales :	Taxes scolaires :	Total :
18 907,87 \$	2,85 \$	18 910,72 \$

DÉSIGNATION : Un immeuble connu et désigné comme étant le lot 3 807 672 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Saguenay, le tout avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, dont notamment un immeuble portant le numéro 319, rue Principale, Portneuf-sur-Mer, province de Québec, GOT 1P0.

Cet immeuble est situé dans une zone exposée à l'érosion côtière (NS1).

### ► MUNICIPALITÉ LES ESCOUMINS

Matricule : 95025-8658-14-7001 Dossier : 2025-423  
Propriétaire : M. Marc-André Fortin  
Adresse de l'immeuble : 4, rue Moreau, Les Escoumins (Québec) GOT 1K0

Taxes municipales :	Taxes scolaires :	Total :
2 906,58 \$	137,17 \$	3 043,75 \$

DÉSIGNATION : Un immeuble connu et désigné comme étant le lot 5 565 262 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Saguenay, le tout avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, dont notamment un immeuble portant le numéro 4, rue Moreau, Les Escoumins, province de Québec, GOT 1K0.

Cet immeuble est situé dans une zone exposée aux glissements de terrain (NA1).

Cet immeuble est sujet à une servitude en faveur d'Hydro-Québec, publiée au Registre foncier du Québec sous le numéro 123 792.

### ► MUNICIPALITÉ TADOUSSAC

Matricule : 95005-6334-12-6318 Dossier : 2025-426  
Propriétaires : M. Sylvain Marin et M. Bernard Marin  
Adresse de l'immeuble : 308-310, rue des Forgerons, Tadoussac (Québec) GOT 2A0

Taxes municipales :	Taxes scolaires :	Total :
8 569,23 \$	3,09 \$	8 572,32 \$

DÉSIGNATION : Un immeuble connu et désigné comme étant le lot 4 342 511 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Saguenay, le tout avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, dont notamment un immeuble portant le numéro 308-310, rue des Forgerons, Tadoussac, province de Québec, GOT 2A0.

EN FOI DE QUOI, j'ai apposé mon seing et le sceau de la Municipalité Régionale de Comté de La Haute-Côte-Nord, ce troisième jour d'avril de l'an deux mille vingt-cinq à notre chef-lieu aux Escoumins.

Élise Guignard, MBA, CPA  
Directrice générale et greffière-trésorière  
MRC La Haute-Côte-Nord  
26, rue de la Rivière  
Les Escoumins (Québec) GOT 1K0

## ACHÈTE vos vieux jeux et vieilles consoles!



Nintendo NES, Super Nintendo, Nintendo 64, Wii, Wii U, Nintendo Switch, Gameboy, DS, 3DS, Sega Genesis, Sega Saturne, Dreamcast, Playstation, Xbox, Vectrex, Coleco, Intellelevision, Virtual Boy, Turbo Grafix, Atari, figurine Amiibo ou autres consoles.

Offre un bon prix pour vos jeux et consoles \$. **418 297-9523**

### AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE (Avis dans un journal : C.c.Q., art. 795 al. 2)

Prenez avis que, Claudette Roussel, en son vivant domiciliée au 15, rue Bellevue, Les Escoumins, province de Québec, GOT 1K0, est décédée aux Escoumins, le 30 janvier 2024. Conformément à la loi, un inventaire de ses biens a été dressé et peut être consulté par toutes personnes intéressées auprès des liquidateurs de la succession, Annie Boulianne et Serge Boulianne.

Donné ce 16 avril 2025, à Saguenay.

Me Jolyane TREMBLAY, notaire

### AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est donné, conformément au Code civil du Québec, de la clôture de l'inventaire en regard de la succession de Yvan GAGNÉ, en son vivant domicilié au 52, rue des Forgerons nord, Tadoussac (Québec) GOT 2A0, et décédé le 22 avril 2023 aux Escoumins.

Cet inventaire, dressé le 19 mars 2024, peut être consulté par toute personne ayant un intérêt à l'étude de Me Nathalie Ross, notaire, au 50A, rue Principale, Les Bergeronnes (Québec) GOT 1G0.

Les Bergeronnes, le 23 avril 2025.

Me Nathalie Ross, notaire

### OFFRES D'EMPLOI

Centre  
de services scolaire  
de l'Estuaire

Québec



Le Centre de services scolaire de l'Estuaire est en recrutement pour les emplois suivants :

#### • PRÉVENTIONNISTE EN SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Poste régulier à temps plein

Service des ressources humaines

Baie-Comeau

#### • SECRÉTAIRE

Poste régulier à temps plein (volant)

Secteur Baie-Comeau et périphéries

Consultez les détails et tous les emplois disponibles sur notre section Carrière au [www.cssestuaire.gouv.qc.ca/carriere/](http://www.cssestuaire.gouv.qc.ca/carriere/).

Téléphone : 418 589-0806, poste 4823  
Courriel : [rh@cssestuaire.gouv.qc.ca](mailto:rh@cssestuaire.gouv.qc.ca)



# Un duo père-fils épate les juges

Le duo composé de Jonny Tremblay et de son fils Loïc Tremblay de Sacré-Cœur a participé au Push Natural Classic, une compétition de fitness et de culturisme qui a attiré une centaine d'athlètes le 26 avril à Valleyfield.

Renaud Cyr

Le but de cette compétition amateur est d'impressionner les juges avec des poses pour accessoirement se qualifier pour le championnat canadien naturel.

Les juges se basent sur la symétrie de la musculature des athlètes durant les poses, ainsi que la définition musculaire.

C'est donc tout un entraînement qu'il convient d'effectuer presque tous les jours de la semaine, et la discipline qui va avec a de quoi étonner.

Le paternel Jonny Tremblay et son fils Loïc, qui s'entraînent avec l'entraîneur sportif au Nutrition Sport Fitness de Chicoutimi Martin Bergeron, ont fait

leur première compétition père-fils.

## Huit mois de préparation

Le père de 53 ans a terminé 1<sup>er</sup> dans la catégorie Masters 50 ans et plus, tandis que son fils de 19 ans a fini 4<sup>e</sup> dans la catégorie Junior 18-22 ans.

Les deux Sacré-Cœurois ont travaillé fort pour en arriver là, aux dires du paternel Jonny Tremblay.

*« Je suis très fier de notre entraînement ensemble, du travail sur nos poses et de notre préparation de nourriture. »*

– Jonny Tremblay

Huit mois de préparation ont été nécessaires pour se sculpter le corps afin d'épater les juges, et le duo en est pas peu fier.

«Je suis très fier de notre entraînement ensemble, du travail sur nos poses et de notre préparation de nourriture», dit le père.

## Défi réussi

Jonny Tremblay fait savoir qu'il a été absent de la scène pendant 12 ans, et que son retour à la compétition s'est fait sans hésitation.

En 2024, Loïc Tremblay avait participé à son premier Push Natural et lorsqu'il est sorti de la compétition, son père Jonny lui a lancé un défi.

«Je lui ai dit que s'il s'inscrivait pour la refaire en 2025, j'embarquais avec lui», raconte-t-il.

Le père révèle que «la réponse n'a pris qu'une seconde», et à ce rythme le duo n'en a pas fini avec sa participation aux compétitions de culturisme.

«C'est là que je me suis dit, le bonhomme n'a pas le choix», mentionne-t-il à la blague.



Le duo père-fils en action au Push Natural à Valleyfield. Photo courtoisie



## OFFRE D'EMPLOI

Municipalité de Tadoussac

### POSTES DISPONIBLES

La Municipalité de Tadoussac est à la recherche de personne pour occuper les postes suivants :

#### CONCOURS : 2025-05

Adjoint(e) administratif(ive) et commis à la réception

#### CONCOURS : 2025-08

Agent(e) de circulation routière

#### CONCOURS : 2025-009

Préposé(e) aux stationnements

Pour connaître les détails, les conditions et les exigences; **Visitez Facebook et notre site Web.**

Toute personne intéressée doit faire parvenir son curriculum en mentionnant le numéro du concours, par courriel à l'adresse suivante :

[direction@tadoussac.com](mailto:direction@tadoussac.com)

**MUNICIPALITÉ DE TADOUSSAC**  
**STEEVE ARBOUR, DIRECTEUR GÉNÉRAL PAR INTÉRIM**  
 162, rue des Jésuites Tadoussac, G0T 2A0  
 Tél : 418 235-4446 Poste 1002

**NOTE** :L'utilisation des termes génériques masculins est faite dans le but d'alléger le texte et ne comporte aucune discrimination.

LES MARÉES Prédiction des marées pour sept jours LIEU : FORESTVILLE	2025-04-30 (MER)			2025-05-01 (JEU)			2025-05-02 (VEN)			2025-05-03 (SAM)			2025-05-04 (DIM)			2025-05-05 (LUN)			2025-05-06 (MAR)		
	HAE	(M)	(PI)	HAE	(M)	(PI)	HAE	(M)	(PI)	HAE	(M)	(PI)	HAE	(M)	(PI)	HAE	(M)	(PI)	HAE	(M)	(PI)
	04:26	4.72	15.5	05:15	4.54	14.9	06:09	4.27	14.0	00:34	1.02	3.3	01:45	1.29	4.2	03:10	1.42	4.6	04:32	1.36	4.5
	11:01	0.01	0.0	11:56	0.32	1.0	12:57	0.62	2.0	07:08	3.94	12.9	08:13	3.63	11.9	09:26	3.40	11.2	10:42	3.32	10.9
	17:00	3.66	12.0	17:52	3.36	11.0	18:51	3.09	10.1	14:06	0.88	2.9	15:19	1.05	3.4	16:28	1.13	3.7	17:26	1.15	3.8
	22:52	0.44	1.4	23:39	0.70	2.3				19:57	2.90	9.5	21:08	2.84	9.3	22:21	2.91	9.6	23:23	3.07	10.1

Source : Pêches et Océans Canada

# Un peu moins de partisans, mais les parties les plus écoutées

L'organisation du Drakkar note une légère baisse de l'achalandage en saison et en série, comparativement à l'an dernier. Toutefois, il y a eu une hausse marquée du nombre d'abonnés de saison.

Karianne Nepton-Philippe

Pour la saison 2024-2025, c'est une moyenne de 2246 partisans par partie, pour un total de 71 887 dans l'année.

En série, la moyenne par match est de 2284 personnes, pour un total de 13 704 en six parties.

«On est très satisfait de la participation des partisans», dit la directrice des opérations et développement des affaires du Drakkar, Joëlle Bernier,

«À partir du moment où on a une moyenne de 2000 partisans par match, c'est un succès.»

– Julie Dubé

lors du point de presse bilan de l'organisation le 22 avril.

«Il faut aussi se rappeler que l'année passée était une année historique», ajoute la présidente du conseil d'administration, Julie Dubé.

«À partir du moment où on a une moyenne de 2000 partisans par match, c'est un succès, dit-elle. Donc, on peut dire qu'on a atteint nos objectifs.»

Toutefois, l'organisation note des chiffres intéressants au niveau des abonnements de saison. Ce sont 455 nouveaux abonnés pour la saison, pour un record de 1 427 abonnements au total.

«On espère en garder pour l'an prochain», lance Mme Bernier. «On n'avait pas nécessairement d'attente [en termes de chiffres], car on a été surpris par le succès de la campagne d'adhésion d'abonnements de saison l'an dernier.»

## Les parties les plus écoutées

Mesdames Bernier et Dubé se réjouissent de constater que les gens répondent aussi présents sur leurs écrans.

«Nous sommes la meilleure audience des matchs diffusés sur LCH TV. C'est plus de 2314 spectateurs qui, match



Julie Dubé, présidente du conseil d'administration, et Joëlle Bernier, directrice des opérations et développement des affaires du Drakkar. Photo Karianne Nepton-Philippe

après match, se joignent en plus de ceux qui sont présents dans l'aréna», déclare Joëlle Bernier.

## Plusieurs bons coups

«Nous avons aussi, en termes de revenus globaux avec nos partenariats, une augmentation de 16 %. Ce sont plus de 100 partenaires qui nous soutiennent année après année», déclare Mme Bernier.

La bonification de l'implication communautaire de l'équipe a été positive selon l'administration. «Je pense entre autres à l'implication de notre joueur communautaire Anthony Lavoie, qui a fait des dizaines de milliers de collations pour les jeunes au niveau scolaire», mentionne-t-elle.

Le partenariat majeur d'Alcoa, le soutien à plusieurs causes et les nouveaux matchs thématiques font partie des bons coups de l'organisation.

Le Haute-Côte-Nord

VOTRE  
JOURNAL  
VOUS ATTEND!

### COLOMBIER

- Épicerie Francis Dion
- Hôtel de ville
- Boîte postale Ilets Jérémie
- Boîte postale Cap Colombier

### ST-MARC-DE-LATOIR

- 400, route 138
- Boîte postale Église

### FORESTVILLE

- Hôtel de ville
- Dépanneur du Parc
- Marché Tradition
- Provigo, Martin Lapierre
- Pharmacie Brunet

### PORTNEUF-SUR-MER

- Dépanneur Halte 138
- Bureau municipal

### LES ESCOUMINS

- Station-service Ultramar
- Intermarché, Tremblay-Laurencelle
- Dépanneur Chamberland
- Dépanneur Essipit

### LONGUE-RIVE

- Alimentation JMDS
- Bureau municipal

### LES BERGERONNES

- Marché Richelieu
- Hall d'entrée guichet et salle de quilles

### SACRÉ-CŒUR

- Intermarché, Épicerie Hovington
- Hôtel Motel Le Coronet

### TADOUSSAC

- Intermarché, Épicerie Côté
- Épicerie madame Ida Lavoie

# Le bilan d'une année de transition

Le directeur général et entraîneur-chef du Drakkar de Baie-Comeau, Jean-François Grégoire, a beaucoup parlé de transition depuis le début de la saison 2024-2025. Alors que les séries sont maintenant terminées pour l'équipe, celle-ci a été marquée par une importante progression malgré les blessures.



**Karianne Nepton-Philippe**  
knphilippe@lemanic.ca

«J'ai eu beaucoup de questionnements au début à savoir si on allait être déçu ou avoir de la pression d'avoir la même saison que l'année d'avant. Mais on ne peut pas comparer», constate Grégoire.

«C'était donc une année de transition, parce qu'on avait des joueurs qui avaient grandi avec nous et qui nous ont quittés, mais ça donnait l'opportunité à de nouveaux joueurs de prendre leur place», explique l'entraîneur-chef.

La transition, pour lui, va au-delà de ce qu'on voit sur la glace. L'important pour le dirigeant est le leadership de certains joueurs dans le vestiaire. «On a vu aussi beaucoup de progression», ajoute-t-il.

Malgré le fait que le Drakkar ait

«échappé quelques matchs», Jean-François Grégoire est satisfait de voir l'évolution de sa troupe, qui a terminé avec une fiche de 77 points.

«Ça, ça fait partie de la transition, de ton développement. Tu veux être assez mature pour te concentrer sur la façon dont tu dois jouer et non contre qui tu joues», soutient-il. «On a eu une descente avec plusieurs défaites en ligne avant les Fêtes. Ces défaites ont fait en sorte que le noyau du groupe d'entraîneurs croyait en eux, peut-être parfois plus qu'eux.»

Mais, cela a amené à une période de transactions importantes pour Jean-François Grégoire, qui souligne l'acquisition des joueurs comme Alexis Michaud, Justin Gendron et Evan Courtois.

## Blessures

«On ne veut jamais comme entraîneur utiliser les blessures comme excuse, mais à partir de la période des échanges, il n'y a aucun match où on a joué tout le monde ensemble», lance Grégoire.

Les échanges auront permis pour la saison de garder la profondeur, dit-il. «Ça a aussi permis à de jeunes joueurs dans l'alignement de toucher à la glace avec du temps de glace



Félix Lefrançois, Julie Dubé, Joëlle Bernier et Jean-François Grégoire ont tenu une conférence de presse le 22 avril. Photo Karianne Nepton-Philippe

de qualité et des responsabilités. Je pense à Alexis Mathieu qui a vu son niveau de jeu augmenter quand on a eu besoin de lui.»

Les blessures ont aussi affecté les Vikings durant les séries. «On a commencé en perdant Alexis Bernier et Justin Poirier, mais je suis content de l'attitude des joueurs qui ont pris les choses en main», note le dirigeant.

Ce dernier souligne surtout la ténacité de l'ensemble qui a «failli remporté en cinq» contre Cap-Breton et qui s'est bien défendu contre la meilleure équipe, Moncton.

«On était magané, disons-le. Mais, je les regardais jouer et se donner comme ça. Tu entraînes, mais un moment donné tu les regardes aller et, surtout dans les prolongations et les huit périodes, j'ai pris le temps de dire wow. J'étais presque admiratif», déclare-t-il.

## Un futur prometteur

Pour le vice-président du conseil d'administration du Drakkar, Félix Lefrançois, l'objectif était de donner «toutes les munitions à l'équipe pour réussir».

Il voit un succès intéressant pour le Drakkar, avec la saison record de l'an dernier. «Le futur est positif. On

a encore d'excellents joueurs qui reviennent et de très bons jeunes dans le Midget AAA qui ont fait bonne figure cette année.»

«Il faut dire que nous avons terminé 7<sup>e</sup> au classement général, dans une division très difficile, avec des équipes qui allaient jusqu'au bout cette année. On pense à Moncton, Rimouski et même Chicoutimi», observe-t-il.

Ce dernier retient plusieurs points positifs pour l'organisation et pour la progression de l'équipe, comme le renouvellement du contrat de Jean-François Grégoire pour cinq ans qui apporte une stabilité.

Les changements de règlement au niveau des joueurs issus des collèges américains ont apporté un nouveau casse-tête pour Félix Lefrançois, qui annonce l'embauche d'un dépisteur pour le territoire américain.

Il reste donc confiant pour les repêchages et la saison à venir. «On a encore gagné une ronde en série, deux en ligne. Ça faisait plus de 10 ans qu'on n'avait pas remporté deux fois la première ronde en série. Donc, c'est très positif pour nous», déclare celui qui ne prévoit pas avoir moins de succès l'an prochain.



Les joueurs du Drakkar ont rencontré les partisans lors d'un 5 à 7 de fin de saison. Photo Karianne Nepton-Philippe

Des solutions  
imaginatives  
et efficaces  
pour tous  
vos besoins  
en imprimés



Votre vision  
*notre créativité*

Une soumission en moins de  
48 heures et un service  
personnalisé pour un  
clé en mains  
**sans souci.**

Dépliant | Flyer | Cahier spécial  
Rapport annuel | Brochure | Menu  
Journal | Emballage cartonné

Graphisme | Impression | Distribution  
Rédaction | Plan de communication

INNOVATION | INSPIRATION | ENGAGEMENT | EXPÉRIENCE

AGENCE  
**LaTypo.**  
CRÉATIVE

[www.latypo.ca](http://www.latypo.ca)

Forestville | 418 587-2090 poste 2228 | [mthomas@latypo.net](mailto:mthomas@latypo.net)